

Vivre ensemble comme projet de Vie(Psaume 133)

Cantique des degrés. De David.

Ah! Qu'il est bon, qu'il soit doux à des frères de vivre tellement ensemble ! 2 C'est comme l'huile parfumée sur la tête, qui découle sur la barbe, la barbe d'Aaron, et humecte le bord de sa tunique; 3 comme la rosée du Hermon qui descend sur les monts de Sion; car là où Dieu commande la bénédiction, là est la vie pour toujours !

Ah! Qu'il est bon, qu'il soit doux à des frères de vivre tellement ensemble ! Le thème de la fraternité en tout cas est récurrent dans la bible, même si dans le nouveau testament il se décline plus en terme « d'amour universel » « *C'est à ceci que tout le monde vous reconnaîtra pour mes disciples: l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » (Jean 13,35)*. Quoique les actes des apôtres parlent bien d'un « vivre ensemble *Qu'un coeur et qu'une âme, ils mettaient tout en commun. » (Actes 2,44*

En tout cas c'est un thème fondateur dans la Genèse : on y trouve des rencontres (réussies ou pas) entre deux ou plusieurs frères : C et A, Lot et Abraham, Jacob et EsaU...

Le thème de la fraternité dépasse la bible, on retrouve ce thème dans d'autres cultures (remus et romulus) chronos, qui dévore ses enfants, chez Freud, (thème du parricide dans totem et tabou)...c'est une préoccupation qui traverse la pensée humaine et dans la Bible elle peut résumer à un postulat de base : *toute proximité est dangereuse* : vivre ensemble ce n'est pas une évidence, on est loin d'une vision irénique, d'un vivre ensemble comme acquis...

! D'ailleurs Le psaume se classe parmi les Psaumes des montées, c'est-à-dire ces chants que l'on utilisait dans les pèlerinages vers Jérusalem et son temple. ! Dans le contexte de l'(époque il s'agissait probablement de pèlerins israélites qui sont arrivés à Jérusalem et qui sont invités , lors d'une fête (fêtes des tentes ?on reviendra sur ce thème la semaine prochaine) à cohabiter pendant quelques temps... Toute proximité est difficile car on peut parler aisément de fraternité tant que je ne suis pas obligée de vivre sur le même territoire que l'autre et la fête des tentes ce n'est pas anodin (vivre pdt qq jours sous une

même tentes aux mesures très précises...tentes parfois trop étroites pour qu'on y soit à l'aise !)

Il y a un distingo à faire entre le frère de sang et la fraternité comme projet moral et éthique qui concerne des hommes et des femmes qui vivent à proximité, donc comme un projet de société).même si le postulat de la foi dit que nous sommes tous frères: une humanité)...Cette fraternité est donc à réaliser par des bons sentiments (du bon vouloir , des efforts) mais aussi une bonne gestion du vivre ensemble..Il faut apprendre a construire une fraternité au sens morale et éthique : L'idéal est donc chanté dans le psalme 133 ...on peut chanter ce psalme quand on a réussi à vivre ensemble, ce n'est pas si simple

A mon avis ce psalme devrait faire réfléchir, car il dévoile là l'exigence d'un e projet de toute une vie ! C'est l'humain que nous sommes qui est invité à réfléchir mais aussi c'est aussi nos propres communautés qui seront invités à réfléchir sur leur vivre ensemble !

Je veux souligner une réflexion sur ce vocable de fraternité et vous savez que la langue hébraïque car la langue hébraïque aime les mots et les jeux de mots

Si je me penche sur le vocable c'est par respect du texte mais aussi car dans le vocabulaire on a toute une manière de penser le monde, les relations entre les hommes et Dieu et les hommes)

En hébreu , (cf texte) Frère se dit AH, et il peut être rapproché de AHO qui veut dire coudre

Fraterniser c'est coudre (même en français on parle de tissus social ou d'en découdre avec quelqu'un)

Donc : idée d'un tissus unique , qui peut se déchirer et qu'il faut coudre

Mais AH , donne aussi AhER (en hébreu les mots de la même racine sont sur 3 consonnes ou sur deux consonnes, la troisième donnant la nuance)= l'autre, donc un frère c'est aussi un autre

Et AhER donne AhAR qui veut dire après, et l'autre c'est celui qui vient après, notion de temps, qui indique aussi que la fraternité de mande du temps...

La question qui se pose c'est : comment on laisse la place à celui qui vient après ? Dans une famille, dans une communauté ? Dans une société ?

Mais on a aussi AH qui se rapproche de eHad, qui veut dire unique, iddée d'unité : Ah Aher / Ehad : commence par aleph et aleph renvoie à D.ieu

L'un et l'autre procède donc de la même source divine : Ni moi, ni toi, ni l'un, ni l'autre ne pouvons nous prévaloir d'une supériorité quelconque....Car L'un et l'autre recevons la vie de D.ieu

Or dans le Psaume ces frères sont **gam Yarad** : même ensemble(les même ensemble) et **y'arad bien sur renvoie à Ehad !**

Unité au final c'est quoi ? l'équilibre entre l'un et l'autre, entre le je et celui qui vient après..une façon facile de vivre ensemble serait de supprimer l'autre (fusion, écrasement, ignorance ;; dans le tempspuisqu'on a parlé de « après » c'est , négligence du plus petit , du plus timide, du moins rentable ou du moins glorieux= c'est aussi le principe de la centralisation)

Enfin tout cela se rapproche aussi d'un autre mot : **AhArahout** : être responsable (ce mot comprend ahar : après et aher, autre), être responsable de celui qui vient après, c'est la condition pour le vivre ensemble !

Car la responsabilité c'est ce qui nous permet de faire valoir le travail ou la vie ou l'existence de l'autre mais aussi d'être responsable de relations que nous mettons en place : relations de puissance ? D'autoritarisme ? de dépendance ? de négation de l'autre quand Jé prend trop de place etc..

A contrario , l'irresponsabilité quand elle s'installe dans le temps c'est la négation de l'autre (ex : si je me comporte de façon irresponsable, j'abîme ce qui vient après).Dans sa forme la plus perverse, la négation de l'autre c'est la dictature : le dictateur qui veut tout uniformiser, l ya des dictatures douces, mais uniformiser c'est aussi aplatir l'autre..Ainsi ensemble ce n'est pas la fusion c'est le respect de l'altérité entre moi et l'autre, il y a cet espace sain, d'où peut naitre le dialogue (parole entre) : cet espace c'est celui de D.ieu...

Donc tous ces mots qui se rapprochent posent les bases du vivre ensemble : vivre ensemble c'est coudre avec quelqu'un et non en découdre, accepter l'autre dans son altérité (je est toujours l'autre de quelqu'un qui lui-même pose ou impose son « Je »), pour construire un « après » , un avenir (aHar) et former une unité (EHad) dans une responsabilité réciproque

Responsabilité donc et Temps aussi, cette notion de temps est importante et elle est soulignée dans le Psaume : ...c'est dire il faut du temps; le psaume l'évoque aussi quand il parle de la tête à la barbe (jeunesse à la vieillesse) , du temps aussi avec Chevt : qui signifie uni ensemble dans la durée..)*

Ah qu'il est doux et qu'iles bon,(c'est le vocable qu'on utilise pour le Vin !)..Mais le vin c'est du raisin et du temps...ainsi, le vivre ensemble c'est aussi des frères et du temps, du temps pour coudre du lien humain

Du temps ? car acceptation de l'autre (altérité) s'est de l' »ordre de l' »effort :

Bien entendu l'idéal du vivre ensemble dans la tradition biblique (*aharit bayamim , l'après des jours ou le royaume de Dieu dans le NT*) c'est le temps béni du vivre ensemble

C'est le temps béni de 'amour ...Là encore Ehad (un) et Ahava(amour) ont ensemble la même valeur numérique que le tétragramme

Cela pose la question de ce que nous mettons en place pour un bon vivre ensemble ? Dans l'ancien testament les premières tribus a vivre ensemble étaient les douze d'Israël, à qui il a été donné un code ou une loi , 10 parole pour ne pas se blesser..ce qui veut dire que le vivre ensemble n'est pas une question de sentiment mais d'organisation aussi et de structure Au pays basque , il existait un petit village où chacun avait une place responsabilité de l'autre..le vivre ensemble correspondait à un cde mis en place en vue de respecter l'autre...

Recevoir l'autre dans son altérité c'est refuser de prendre tout l'espace, refuser de se replier..La rencontre avec l'autre me fait prendre conscience de mon manque et le manque né le désir donc l'action, l'autre me rappelle aussi ma limite : découvrir les lois de l'hospitalité pour la vie possible, écouter l'autre, c'est connaître aussi accepter de sortir de soi,

Or cela doit faire réfléchir nos communautés...peut-être aussi pour qu'elles soient une chance dans un monde qui n'a pas de place pour l'autre / altérité : société de masse/ de fusion, de domination, une société qui n'a pas ou plus le temps de réfléchir à ce vivre ensemble

Or la fraternité ne va pas sans la parentalité, ici le parent c'est D.ieu..Celui qui ordonne ou du moins qui fait autorité. Celui qui a dit « tu ne tueras pas, tu aimeras ton prochain etc » C'est donc aussi le principal , dit Jésus, commandement : *tu aimeras le S ton D.ieu et ton prochain*, on a un système à

trois pieds : Dieu (Père) l'un et l'autre ou moi et le prochain, celui qui vient après moi).. Et là il s'agit de bien comprendre ce qu'est cette huile sur la barbe d'Aaron !,

La bonne huile est celle qu'on utilise pour l'onction des prêtres, c'est dire que pour les pèlerins cette « *vivre ensemble* » est proche de l'onction sacerdotale : c'est de l'ordre du sacerdoce universel : voilà un sacerdoce universel qu'on oublie de souligner : la notion de sacerdoce nous place devant la notion d'obéissance

Car les frères c'est ceux qui ne se choisissent pas...cela signifie que même aux seins de nos communautés il y a une notion de obéissance à apprendre vivre ensemble : faire valoir la place de chacun et la respecter...Nous sommes frères avant d'être amis, le frère c'est celui que nous avons pas choisi et avec lequel il vaut « chevet gam yarad » c'est-à-dire s'installer à long terme « ensemble » ...

Jésus rappellera « aimer son prochain comme soi-même »...mais cela nous rappelle aussi que toute les fois où nous croyons être aux portes du ciel, nous sommes renvoyés à redescendre pour assumer une responsabilité vis à vis d'autrui

La rosée qui vient de l'Hermon montre aussi tout le défi et de ce vivre ensemble : l'hermon c'est la frontière D'Israël, du côté de ses pires ennemis...cela rappelle pour certains d'entre vous cette exigence de Jésus « aimez vos ennemis » La Rosée qui vient de l'Hermon et qui fertilise la montagne de Sion Montagne du seigneur, c'est que le vivre ensemble avec notre ennemi conditionne notre relation à Dieu dans ce qu'elle a de plus intime..Ainsi notre relation à Dieu dans ce projet de vivre ensemble s'accompagne de trois choses concrètes

La repentance : faire repentance c'est le retour sur soi qui permet aussi une lucidité non pas dans ma moralité mais dans ma manière d'avoir été responsable de l'autre c'est-à-dire d'avoir pris l'exigence de Dieu au sérieux ; Techouvah : repentance signifie aussi retour...retour sur soi, retour vers Dieu et vers l'autre

La prière : Pourquoi la prière ? Dieu donne sa bénédiction d'abord, comme il le fait pour nos cultes etc, et c'est ce qui donne du sens à notre pratique , il ne bénit pas quand nous avons fait mais il bénit pour que nous fassions, or bien souvent nous ne pouvons pas prier car nous sommes dans le conflits : conflits, fatigue, crispation, amertume etc...remettre la prière au centre nous rappelle aussi notre appel à respecter l'autre , en dépit de mes affinités avec lui, donc d'être aussi

lucide dans mon rapport avec l'autre..Enfin je ne peux pas taper sur le frère pour qui je viens de prier...En hébreu tefilah prière, a une racine dont le sens signifie « sauto juger »

La charité : la charité, c'est la pratique c'est le vivre au concret notre engagement envers autrui..mais quelle charité ?

Lire san antonioCharité donc au sens de Justice et la justice a un cout...ce n'est pas l'acte facile qui consiste mais c'est un combat, qui met en colère contre l'injustice , un combat qui exige que l'on s'y implique soi même et pas que dans le discours : c'est la participation concrète à la réparation du monde

6

Ces trois choses sont à vivre ensemble et s'interpelle et permette de vivre la bénédiction, la bénédiction donnée permet avec notre engagement de transformer nos animosités en marche vers un « gam yarad »

Vivre ensemble comme projet de vie et comme projet de vie, car à l'unité de D.ieu répond l'unité entre frère qui est le prélude de l'unité entre les hommes(et en hébreu l'éthyomogie nous a montré que cela avait un lien)..

L'humanité est une, et le rappel constant de la loi de Dieu du fameux *shm Israël*, nous rappelle que nous sommes entre Ciel et terre, des humains de la poussière invités à retrouver notre Erhad

l'homme n'est pas créé, il est a créer encore par notre travail constant et obéissant de marche vers l'unité !: l'ancien testament parlait de l'unité des nations rassemblées à Jérusalem, la tradition chrétienne , entend, elle dans le peuple rassemblé, une ecclésià, une église une, qu'elle espère et qu'elle vit toute les fois où elle célèbre la Cène : deux cultures, un même défi !

. Chaque fois que homme défend cette unité, il avance vers la fraternité : et là je précise que nous avons fait un signe qui dit notre unité avec nos amis de St Martin, car nus avons leur calice et eux la bible, et quand nous célébrerons la cène tout à l'heure, nous pourrons vraiment nous souvenir de leur présence

Pour terminer je dirai que nous sommes invités à recevoir l'autre avec un beau visage (traité avoth), le beau visage s'exprime dans le laisser place à l'altérité(qu'il est bon , qu'il est doux) Amen